Edouard VOGELWEID

Peu de temps après son ami et camarade d'études André MUSCULUS notre regretté Président d'honneur, un autre vétéran de notre Association, nous a quittés pour un autre monde. Edouard VOGELWEID, décédé le 6 mars 1964 à Ferrette (Haut-Rhin), à l'âge de 87 ans. Issu d'une famille de vieille souche sundgovienne, il s'est retiré, une fois retraité, à Ferrette, son pays natal, pour y passer ses vieux jours.

Les Anciens des promotions d'entre les deux guerres se rappelleront certainement la silhouette sympathique du père VOGELWEID, ce vénérable vieillard à la barbe blanche, à la carrure imposante, à l'allure joviale.

Né à Ferrette le 15 mars 1877, il fit ses études secondaires à Colmar, et entra en 1895 à l'Ecole de Chimie de Mulhouse. Ses études terminées, il fut engagé comme jeune Ingénieur-chimiste par la Maison D.M.C. à Mulhouse. A partir de 1904, il fut appelé aux « Blanchisseries de Thaon », où il dirigea le blanchiment. En 1914, l'usine ayant été réquisitionnée par le Gouvernement à la suite de la déclaration de la guerre, il fut envoyé en Angleterre à la recherche de machines pour la fabrication du coton-poudre, ce qui lui procura l'occasion d'entreprendre des travaux sur les nitrates, et de mettre au point un produit intéressant l'armée. En 1919, les Etablissements de Thaon ayant repris leur activité normale, M. VOGELWEID continua à assumer la direction du blanchiment. A cette époque, il mit au point un procédé donnant au coton l'apparence du lin, le « néofil ». En 1920, il eut la mission de rénover l'usine de Roanne, et en 1922, il fut nommé directeur de l'usine de Gisors dans l'Eure, où il s'est spécialisé dans le finissage de la chemiserie de luxe dite « popeline anglaise ». En 1933, il quitta la Société Gillet-Thaon et, quelques années plus tard, il entra comme conseiller technique aux Etablissements textiles de Héricourt, poste qu'il occupa jusqu'à sa retraite.

Après une vie de travail bien remplie, il a eu la chance de jouir pendant de nombreuses années d'une retraite paisible et bien méritée dans son pays natal. Il est resté fidèle aux réunions des Anciens, malgré son âge et malgré la distance de son domicile, et c'est à l'époque de sa retraite que nous avons eu souvent l'occasion de le saluer lors des différentes manifestations de notre Association.

Les dernières années de sa vie, il s'est plu à faire avec Madame VOGELWEID des séjours prolongés à la Côte d'Azur pendant les mois d'hiver, et a fait de Nice, où la photo ci-jointe a été prise à l'âge de 86 ans, son pied à terre hivernal. Mais il a tenu à reposer en terre natale et a été enterré à Ferrette dans le caveau de la famille VOGELWEID.

P. H.

Aimé WERNLY

M. Aimé WERNLY est entré à l'E.S.C.M. en 1926.

Durant sa carrière professionnelle, il est occupé en qualité d'Ingénieur-chimiste à l'Aluminium Industrie A.G à Neuhausen (Suisse), où il reste jusqu'en 1954.

En 1955, il entre à la Maison Brown Bovery & Cie à Baden où il effectue des travaux de recherche sur la structure des matières.

Une maladie pernicieuse contractée en service l'oblige à se soumettre, en automne 1963, à une opération de laquelle il ne devait plus se remettre, le mal étant déjà trop avancé. M. WERNLY s'est éteint le 15 novembre de la même année.

Amicale des anciens élèves de l'École nationale supérieure de chimie de Mulhouse, *Annuaire*, 1964, pp. 26-27